

Discours prononcé par Christine Buchholz devant l'assemblée plénière le 2.06.2020

La Bundeswehr au Mali: Aucun enseignement n'a été tiré de l'Afghanistan

Christine Buchholz (LA GAUCHE) : Monsieur le Président ! Mesdames et Messieurs !

Le Mali constitue pour le gouvernement fédéral un vecteur destiné à maintenir la Bundeswehr en intervention continue sur le terrain international.

En 2015, la Ministre de la défense de l'époque Ursula von der Leyen a exprimé ceci en employant la formule suivante : « Nos intérêts n'ont pas de frontière immuable, ni en terme géographique, ni en terme qualitatif. »

Une telle politique n'engendre pas la paix : ni au Mali, ni autre part.

(Applaudissements des rangs de la GAUCHE)

Le gouvernement fédéral a présenté en mai un rapport sur la situation au Mali. Il y concède n'avoir atteint aucun des objectifs officiels.

Mais il ne répond pas à la question pourquoi on en est arrivé là. C'est la raison pour laquelle nous avons récemment adressé au gouvernement 50 questions sur l'intervention au Mali. Plus de la moitié d'entre elles sont restées sans réponse.

Ainsi n'êtes-vous pas en mesure, par exemple, d'indiquer le nombre de morts dans le conflit au Mali. Vous ne fournissez aucun aperçu des combats et des incidents dans lesquels les soldats allemands sont impliqués. Vous ne connaissez pas l'identité des soldats maliens formés. Vous ne divulguez aucunement quand, où et comment vous apportez un soutien à l'opération antiterroriste française Barkhane.

La seule conclusion que nous pouvons en tirer est que soit vous agissez sans aucun plan, soit vous nous prenez pour des idiots. Je crains que les deux soient vrais.

(Applaudissements des rangs de la GAUCHE)

Faites enfin preuve de franchise ! Cela fait belle lurette que l'intervention a développé une dynamique propre. Au sein de la Commission de la défense, la CDU/CSU et le SPD ont discuté pas plus tard que cette semaine – cela vient d'être une nouvelle fois confirmé par Monsieur Otte – de la future mobilisation de drones de combat allemands au Mali.

Cela dépasse l'imagination. Mettez un terme à tout ça !

(Applaudissements des rangs de la GAUCHE)

Au Mali et au Sahel vous répétez vraiment toutes les erreurs commises lors de l'intervention en Afghanistan. D'abord vous occulter vos motifs et intérêts géostratégiques et économiques, ensuite vous niez la réalité sur place et enfin l'intervention militaire dégénère de plus en plus d'année en année.

(Dr Johann David Wadehul (CDU/CSU) : C'est d'un mandat de l'ONU dont nous parlons, chère collègue ! Et vous, de quoi parlez-vous? Le sujet n'est pas la mission EUTM Mali, le sujet est la MINUSMA !)

Le secrétaire d'État Peter Tauber n'apprécie guère la comparaison avec l'Afghanistan, mais il a récemment concédé dans la commission de la défense qu'on pouvait tout à fait comparer la durée de l'intervention au Mali avec l'Afghanistan.

Nous disons : Non, il ne doit pas y avoir un deuxième Afghanistan.

(Applaudissements des rangs de la GAUCHE – Dr Johann David Wadehul (CDU/CSU) : Vous dites non aux Nations Unies ! Vous passez à côté du sujet !)

Au fait : Comme en Afghanistan, la population malienne voit d'un œil de plus en plus critique l'intervention de la Bundeswehr et des autres soldats de l'ONU.

(Dr Johann David Wadehul (CDU/CSU) : Pour vous, même les soldats de l'ONU sont quelque chose d'agressif ! Incroyable !)

Un récent sondage de la Fondation Friedrich-Ebert au Mali montre : 78 % de la population malienne est insatisfaite de la MINUSMA, dont 60 % très insatisfaite.

Le principal reproche : La présence de la MINUSMA n'est qu'une fin en soi. Les personnes sondées ont raison.

Il est temps de rompre la logique de l'escalade militaire. Rapatriez enfin la Bundeswehr du Mali et de toute la zone sahéenne !

Merci beaucoup.

(Applaudissements des rangs de la GAUCHE – Alexander Graf Lambsdorff (FDP) : Bring our boys home ! Donald Trump ne l'aurait pas mieux dit !)